

chiffre des cas de mort après aucune autre opération capitale. Le chirurgien ne craint plus, maintenant, de toucher au péritoine, car l'expérience a appris que cet organe n'est pas tant affecté par un traumatisme quelconque, que par la malpropreté. Une propreté entière et absolue constitue donc une condition nécessaire du succès, et l'essence même de l'antisepsie chirurgicale. La postérité mettra le nom de Lister à la suite de celui de Jenner, et appellera toujours Listerisme la méthode préconisée par ce chirurgien.

Rien n'établit mieux les bons résultats de l'antisepsie que ne le fait la statistique de Volkmann au sujet des fractures composées de la jambe. Sur 885 cas traités dans les hôpitaux civils en Allemagne et en Angleterre, avant la découverte de l'antisepsie, il y eut 339 morts, tandis que sur les 75 cas qui suivirent et qui furent traités antiseptiquement, on n'eut à constater aucun cas fatal. Il n'y a pas plus de cinquante ans, la ténotomie sous-cutanée était considérée comme une opération hasardeuse et non justifiée, par des chirurgiens comme Barton, par exemple. Le principe des opérations sous-cutanées n'était, cependant, pour ainsi dire que le premier pas de la méthode antiseptique.

Parlant ensuite de la luxation composée du coude-pied, M. Moore a émis l'opinion que dans ces cas l'amputation était rarement nécessaire. Même dans les cas les plus graves, il vaut mieux, d'après lui, faire du *conservatisme*, et si, plus tard, il devient nécessaire d'intervenir, on peut tenter une résection, et n'avoir recours à l'amputation qu'en dernier ressort. Dans ces cas, les irrigations chaudes continues agissent très bien, d'après M. Moore, en conservant la vitalité des parties lésées et prévenant la gangrène. Les malléoles et les ligaments qui les attachent à l'astragale devraient être conservés, si possible. Tout d'abord la partie devra être mise dans un appareil inamovible en plâtre de Paris, mais on commencera, de bonne heure, à lui imprimer de très légers mouvements passifs que l'on continuera tous les jours. Avec ces précautions on obtient presque invariablement d'excellents résultats et le mouvement de l'article est conservé.

L'orateur a employé avec succès l'acide chlorhydrique dilué (1 partie pour 20) dans le traitement de la carie osseuse. Il constate que le fait d'opérer sous une vapeur antiseptique ne constitue pas un progrès, car très souvent de petites particules étrangères se trouvent ainsi venir en contact avec la plaie.

M. Moore a terminé son remarquable discours en constatant les bienfaits évidents, autant que nombreux, apportés à l'humanité par l'art médical en général et par la chirurgie plus spécialement. Celle-ci envahit peu à peu le domaine de la médecine pure; elle opère sur la rate, les reins, l'intestin, le foie, le cerveau même, et il n'est pas facile de dire où elle s'arrêtera dans cette voie.

La séance générale du troisième et dernier jour, 11 mai, a été